



LE
PROFESSEUR OLLIER

LE dimanche 27 novembre 1900, à 10 heures du soir, un deuil cruel, d'autant plus vivement ressenti qu'il était inattendu, venait frapper douloureusement le corps médical lyonnais, la science française, la chirurgie européenne. Le professeur Ollier, le savant émérite, l'éminent praticien, succombait, brusquement enlevé à l'affection des siens, à l'attachement de ses amis, au respect et à l'admiration de ses élèves, par un de ces accidents qui ne pardonnent pas et terrassent en quelques heures les tempéraments les plus robustes.

Rien ne laissait prévoir une fin si prématurée. Suivant son habitude, le professeur Ollier avait continué chaque jour à voir sa clinique, à visiter ses malades : la semaine précédente, il siégeait comme juge au concours de chirurgien des Hôpitaux, la veille même de sa mort il faisait encore

Nous devons à l'obligeance de notre confrère M. Benoit d'Entrevaux, directeur de la *Revue du Vivarais*, la communication du cliché du beau portrait qui précède cette notice.